

d'attraits de ce genre pour arracher des millions d'hommes aux foyers de leurs pères. En citant cette opinion M. Cory écrit :

“Jugeant d'après le flux sans précédent de la population au Canada au cours des huit dernières années et l'augmentation résultante dans la production agricole et la longueur des voies ferrées, il paraît tout probable que le 20ème siècle sera témoin d'une immigration au Canada égale à celle que l'on a vu se produire aux Etats-Unis pendant la dernière moitié du siècle qui vient de s'écouler. Il reste encore dans la moitié nord du continent américain de vastes superficies des plus belles parties du monde qui étaient des déserts en 1900 mais qui regorgeront d'industries et de population avant que la pierre milière marquant la moitié du siècle actuel ait été passée et ce sont ces terres vierges qui arrachent aujourd'hui aux foyers de leurs pères les centaines de milliers de colons qui arrivent au Canada.

Le rapport dit en outre que l'immigration britannique a pris maintenant des proportions suffisamment vastes pour satisfaire le désir général de la part des Canadiens, tant des anciennes que des nouvelles provinces, que, pour des raisons évidentes, nous recevions une bonne proportion de sujets britanniques des vieux pays. Quant à l'état physique des émigrants, le Dr P. H. Bryce, officier médical en chef, rapporte que pendant l'année 1907-08, sur un total de 283,592 individus arrivés à destination du Canada et des Etats-Unis, 1,002 seulement à destination du Canada durent être renvoyés et sur ceux-ci 112 seulement étaient sujets britanniques, bien que les sujets britanniques formassent près de la moitié de l'émigration totale. La grande majorité des émigrants du continent américain qui se sont rendus directement dans les plaines de l'Ouest appartenaient également à une catégorie désirable et ils s'engagèrent de suite dans les travaux de ferme, ou dans la construction des chemins de fer.

Les qualités tout à fait remarquables que présentent les émigrants des Etats-Unis sont l'objet de remarques spéciales. La valeur de l'argent et des effets apportés par les 58,312 émigrants des Etats-Unis en 1907-08 est estimée à environ \$52,000,000 soit près de \$1,000 par tête. Quarante-huit mille de ces arrivants américains prirent des concessions de terre ; la plupart des autres achetèrent des terres et s'engagèrent dans l'agriculture, carrière que 90 p. c. d'entre eux avaient suivie dans leur pays d'origine.

Pendant l'année 1907-08, 2,375 enfants immigrants furent amenés au Canada par des institutions britanniques charitables ou philanthropiques. Tous ces émigrants furent l'objet d'une inspection soigneuse au Canada de la part des officiers du département de l'intérieur. Cette œuvre a reçu de grands éloges du Dr T. J. Macnamara M. P., attaché en qualité de secrétaire parlementaire au département du gouvernement local britannique, qui écrivit en ces termes à sir Wilfrid Laurier :

Je désire exprimer le très grand plaisir que j'ai éprouvé en constatant l'amabilité extraordinaire avec laquelle les Canadiens traitent ces enfants et je dois dire aussi combien j'apprécie les soins dont ils sont l'objet par vos agents du département de l'intérieur. Pendant les trois mois que j'ai passés au département du gouvernement local rien ne m'a donné autant de plaisir que la lecture de ces rapports.

Nature des
émigrants
venant au
Canada.

Immigration
juvénile
venant du Roy-
aume-Uni.